

culture MAYA

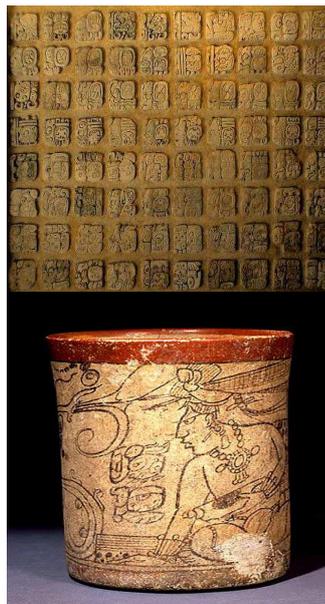
Durant le I^{er} millénaire les Mayas formaient l'une des grandes civilisations de Mésopotamie. Ils étaient organisés en centres urbains composés d'un site civique et cérémoniel, de palais de dignitaires, de quartiers périphériques d'artisans, de commerçants et de guerriers, et de hameaux dispersés de population rurale. Leur civilisation a ensuite perduré jusqu'au XVI^e siècle dans le nord de la péninsule du Yucatán. Les accomplissements les plus marquants de cette civilisation sont : l'écriture hiéroglyphique, la numération de position (en base 20 avec le zéro, inventé indépendamment des Indiens), l'astronomie (calendrier et éphémérides) et l'architecture (édification de pyramides et de temples). On trouve aujourd'hui de nombreux sites archéologiques mayas dans le sud du Mexique (Chichén Itzá, Palenque) et au Guatemala (Tikal, Kaminaljuyú).

Ecriture des Maya

Les Mayas possédaient l'écriture la plus élaborée des civilisations de l'Amérique précolombienne, semblable à celle de l'Égypte ou de la Mésopotamie. Pendant longtemps elle résista à toutes les tentatives de déchiffrement, particulièrement dans sa partie non chronologique. Depuis une vingtaine d'années, les chercheurs ont réussi en partie à percer son mystère et à lire un certain nombre de ses textes glyphiques inscrits sur des monuments, des vases ou des codex.

L'écriture maya est un système d'écriture qui servait à retranscrire les langues mayas (cet art appartenait aux scribes, qui faisaient partie de la haute société). Cette écriture ne possédait pas d'alphabet. L'écriture maya utilisait soit un glyphe correspondant au mot que l'on voulait écrire, soit, pour représenter le même mot, des glyphes symbolisant une syllabe (une syllabe avait une multitude de façons d'être dessinée : pour un même son, plusieurs choix de dessins étaient donc possibles, laissant aux scribes une grande liberté de composition) ; enfin, ce même mot pouvait être composé à la fois du glyphe « idéographique » et de glyphes syllabiques, pour plus de précision dans la lecture du mot écrit.

Les codex sont de longues bandes d'écorce de ficus, de fibres végétales d'agaves ou de peaux d'animaux battues, imprégnées de résine puis recouvertes d'une légère couche de chaux morte sur laquelle sont peints des glyphes, des chiffres, des images de dieux et d'animaux, toujours avec les mêmes couleurs : noir, jaune, vert, bleu et rouge. Ces bandes sont larges de 25cm environ mais longues de plusieurs mètres et repliées en accordéon. Ils étaient exclusivement réalisés/rédigés par le "**tlacuilo**". Compte tenu de leur valeur, les codex étaient revêtus d'une couverture en peau de jaguar.



Aujourd'hui, on n'en compte plus que quatre, dont un particulièrement mal conservé : le codex de Dresden (du XIII^e siècle, et traitant d'astronomie et d'art divinatoire) .le codex de Paris (du XIII^e siècle, traitant d'art divinatoire et de prophéties), le codex de Madrid (qui contient un horoscope et un almanach), le codex de Grolier (mal conservé, et qui traite d'astronomie et affiche un calendrier complet).



Architecture

Quand on pense aux Mayas, on pense évidemment aux temples, aux pyramides, et à ces cités littéralement englouties sous la végétation de la forêt tropicale, et parfois détruites par ses assauts.

Initialement, les bâtiments étaient construits à base de pierres et de bois. On préféra les bois qui résistaient aux termites (xylophages). On ajoutait différents matériaux pour combler (grès, marbre, calcaire,...). Par exemple, les dalles des escaliers étaient recouvertes de plâtre. Au départ, les pierres utilisées pour ériger les murs, les bâtiments, (considérons les comme ayant la forme de briques) étaient posés dans le sens de la longueur pour profiter au maximum de la surface de la pierre. Ensuite, en fin de période préclassique, ce fut celui de la largeur. Cela obligeait l'utilisation de plus de ressources.



N.B. : vous remarquerez les neuf niveaux des pyramides. Ils représentent les neuf niveaux du monde souterrain, tels que le décrivent les rites Maya. L'architecture est le prolongement de la nature. Elle reproduit l'ordre du monde.

Que construisirent les Mayas ? Des palais, des pyramides (dont certaines sont parmi les plus hautes du monde), des places (où se déroulaient les jeux et les cérémonies), des bains de vapeurs (temazcal) et des fortifications, surtout lors du déclin, dès que les différentes villes commencèrent à se faire la guerre. Les temples étaient situés entre autre, en haut des pyramides. Les prêtres (mais aussi ceux qui participaient aux différents rites cérémoniaux) gravissaient les marches, avant de pouvoir accéder au sommet. Les sciences de l'astronomie était si développée, que les villes étaient érigées selon la cartographie du ciel, et les bâtiment dans l'alignement du soleil.

Art



De toutes les civilisations précolombiennes, celle des Mayas de l'époque classique (du IIIe au Xe siècle) est considérée comme ayant produit l'art le plus raffiné. C'est la raison pour laquelle les Mayas ont été qualifiés de « Grecs du Nouveau Monde » par les archéologues du XIXe siècle.



La sculpture, pratiquée surtout en bas-reliefs, orne l'architecture jusqu'à la recouvrir complètement. C'est sur les sites de Copan et de Palenque qu'on trouve les plus beaux témoignages de cet art. En plus de ces éléments architecturaux sculptés, les stèles, autels, bijoux, encensoirs ou masques portent tous la signature maya : un espace totalement rempli de jeux de courbes et de détails foisonnants.

La peinture nous est parvenue à la fois par les fresques, les codex et par la céramique. Les fresques sont surtout présentes à Bonampak, mais à l'origine, elles recouvraient nombre de pièces de temples et de palais. Elles représentent des personnages de profil, dans des scènes de rituels religieux, de tortures ou de sacrifices humains. Quant aux codex, les rares qui nous ont été transmis comportent des dessins qui témoignent du grand sens artistique des Mayas.

Les Mayas maîtrisent particulièrement bien les techniques de la céramique. Elle est utilisée tant pour la vie quotidienne que pour les cérémonies religieuses. Les motifs représentent des femmes, des animaux, quelquefois mythiques, et les dieux, dans un style proche de celui des sculptures. Les coloris utilisés sont vifs.

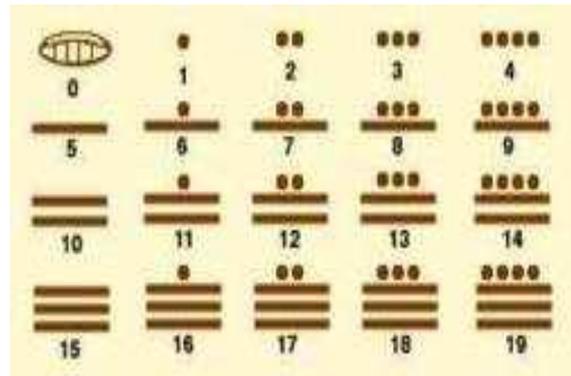
sciences

Comme les autres civilisations mésoaméricaines, si les Mayas étaient par certains aspects en retard sur l'Europe, ils étaient en revanche très avancés dans d'autres secteurs. Leur connaissance de l'astronomie notamment surprend encore les scientifiques actuels.

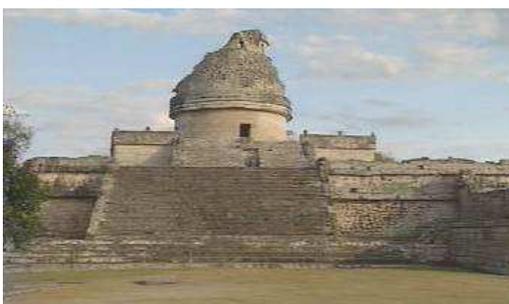
Par ailleurs, leur système mathématique permettait, même aux personnes les moins érudites, de savoir compter...

Mathématiques

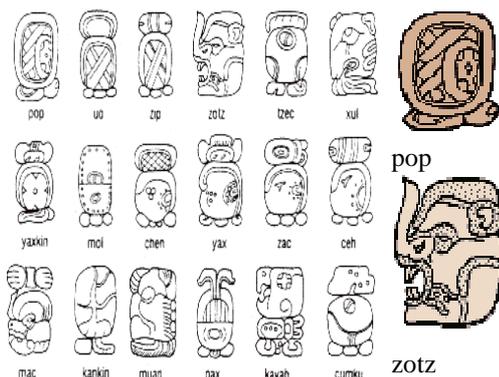
Le système mathématique est, non pas décimal (c'est à dire de 0 à 9) mais vigésimal (le changement de "dizaine" se fait à 20). (Informatiquement, c'est une base 20). Ils utilisaient une combinaison du 0 sous le signe d'un ovale, le point pour les unités et la barre horizontale pour le 5. L'ensemble des symboles mathématiques permettait, même aux gens privés d'instruction, d'effectuer des additions et des soustractions à des fins commerciales. Selon les Mayas, certains chiffres étaient plus sacrés que d'autres en raison du rôle spécial qu'ils jouaient. Le 20 en faisait partie, car il correspondait au nombre de doigts et d'orteils sur lesquels les humains pouvaient compter.



Calendrier MAYA



Observatoire 'El Caracol' sur le site de Chichén Itzá.



Calendrier, astronomie

L'invention du zéro, bien avant les Indiens et les Arabes, a été révolutionnaire. leur permettait des calculs à l'infini et de mener des recherches astronomiques poussées dont le degré de précision est très impressionnant. Les prêtres et astronomes mayas ont estimé de façon très pointue la durée de l'année solaire, bien que dans la vie courante ils utilisent une année de 365 jours. Par exemple, le calendrier grégorien déterminait l'année solaire à 365,2425 jours ; le calendrier maya, à 365,2420 jours ; et l'astronomie moderne 365,2422 jours.

En clair, sept siècles avant les Européens, munis d'instruments archaïques et après des années d'observations au cœur de la jungle, les Mayas ont été capables de déterminer la durée d'une année solaire (haab) avec une précision extrême. Il faudra attendre le XIXe siècle pour que les progrès techniques puissent affiner cette évaluation

L'année solaire (haab) comporte 18 mois de vingt jours chacun, et un 21ème de cinq jours. Ces mois s'appellent : Pop, Uo, Zip, Zotz, Tzec, Xul, Yaxkin, Mol, Chen, Yax, Zac, Ceh, Mac, Kankin, Moan, Pax, Kayab, Cumbu et Uayeb. Du point de vue de l'astronomie, les Mayas étaient parvenus à construire des observatoires d'une grande précision. Des ouvertures étaient façonnées de manière à pouvoir observer le déplacement des astres et des planètes.

Par: MAHMOUDI Imene